surtout cette petite scène d'enfants chinois exposés et d'autres isolés sur les bords de la mer, qui tendent les bras vers les bateaux sauveurs qui s'en viennent vers eux... Lisez-les, ces vingt-quatre pages, et je crois que, si c'est possible, vous doublerez votre offrande à l'oeuvre; car vous la connaîtrez alors dans tous ses-détails, et elle est si intéressante!

Nous avons publié déjà, ici même, la lettre de Mgr l'archevêque du 26 février 1917. Le bulletin la donne lui aussi avec, en plus, toutes sortes d'informations, une saynette, de la musique, la si délicate lettre à l'encre de chine du Père Delaporte etc., etc.

On s'imagine à tort souvent que l'oeuvre de la Sainte-Enfance ne doit intéresser que les enfants. Mais non! Dans une famille chrétienne et fervente, les parents comme les enfants devraient y être tous associés ou agrégés.

En ce temps de guerre mondiale et de désolation universelle surtout, alors qu'ailleurs, nécessairement, l'assistance aux oeuvres lointaines voit ses sources se tarir, il faut que les pays comme le nôtre, qui souffrent moins, comprennent et pratiquent le devoir collectif du soutien des grandes oeuvres d'expansion catholique.

Ami lecteur, si vous ne l'avez pas, procurez-vous, en vous adressant aux Soeurs de l'Immaculée-Conception, à Outremont, chemin Sainte-Catherine, Montréal, le petit bulletin dont je vous parle, et lisez-le. Il vous inspirera beaucoup mieux que je ne saurais le faire.

E.-J. A.

CONFRERIE DE LA SAINTE-FACE

Les fidèles catholiques de Montréal sont priés de prendre note que le siège de la confrérie de la Sainte-Face n'est plus à l'église Notre-Dame.

Avis officiel. A DIVE

SOLENI

Ne peut-on pas, le dir toutes les messes basses

Non, on ne peut pas Dieu, cette année, le 1 nité. La seule messe ment, toutes les aut solennité se fait en v provinces ecclésiastiq indult n'accorde que de l'indult beaucoup tawa en 1855. 1 Enf supprimant le précept la solennité le diman les messes basses. On dult de 1913 qui accor le classe autrefois fi à un jour férial, par manche qu'en 1911. jeudi lorsque l'indul

¹ On peut lire le tex pagné d'un commentair tant au Canada qu'à l'E de certaines fêtes, text Denis (Chambly). C'e divers indults et les panités